



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1992

Les Alleuds – Les Pichelots

Sauvetage urgent (1992)

Michel Gruet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41682>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Gruet, « Les Alleuds – Les Pichelots » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41682>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Alleuds – Les Pichelots

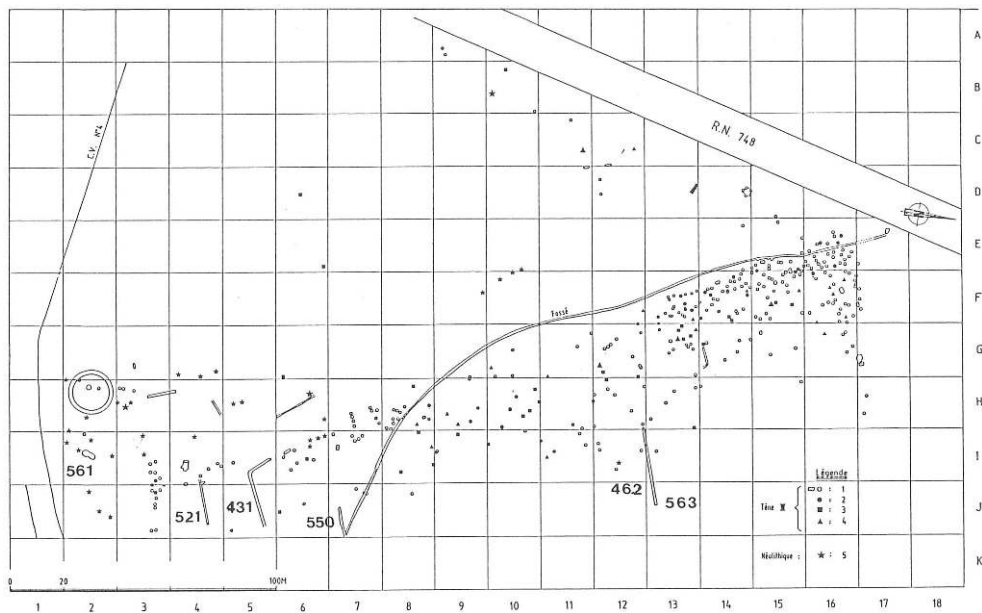
Sauvetage urgent (1992)

Michel Gruet

- 1 Depuis 1973, l'exploitation de la gravière des Pichelots donne lieu à une surveillance archéologique régulière en raison de la présence de nombreux vestiges appartenant à un Néolithique ancien et moyen (34 silos groupés surtout au sud) et à La Tène finale (40 puits, 26 silos, 21 foyers, 160 fosses, 280 trous de poteaux et 6 fosses déterminant un habitat structuré). Une longue palissade reconnue sur 280 m, traversant le terrain du nord-ouest au sud-est, semble avoir dans un premier temps, contenu les constructions regroupées. Ultérieurement cette limite a été débordée, en particulier du côté sud.
- 2 En 1992, le renouvellement de l'autorisation d'exploiter a permis de définir un plan d'avancement visant à préserver la partie nord du site, là où les aménagements du second âge du Fer demeurent les plus nombreux. Les travaux ont ainsi été reportés vers l'est, dans une direction où les vestiges deviennent rares après que la concentration initiale eût été fouillée. Une étroite bande découpée sur 325 m de longueur a donné lieu à une étude préalable : les fosses n^{os} 521 et 431 ont montré leur continuation vers l'est. En revanche, la longue palissade ceignant l'implantation gauloise et le fossé n° 550 s'interrompent brutalement 2 m après leur intersection oblique, soit il s'agit de l'extrémité du dispositif, soit une entrée est située là.
- 3 Un long fossé orienté nord-sud a été observé et vidé sur 150 m et s'interrompt à 4 m du fossé n° 150. En son milieu, il est doublé d'un ouvrage parallèle distant d'un mètre. Enfin, au nord, il tangente le bord oriental d'une vaste fosse encore non explorée.
- 4 Tous ces fossés paraissent être des implantations de palissades, comme le montre leur fond surcreusé de trous de proche en proche, avec quelques matériaux de calage. Ceci est particulièrement net pour le fossé 550 où, tous les 90 cm environ, on a découvert, par paquets, tessons d'amphores, fragments de meules et de « roussard » local parfois mélangés d'argile grise. Pour le reste ces fossés sont incomparablement moins riches en matériel que les puits et silos ; outre les amphores Dressel 1A, on y a rencontré quelques tessons d'écuelles noires et fines, des « pots à cuire », certains micacés de type Besançon, de rares restes osseux et quelques dents de bovins.

- 5 Deux nouveautés sont à signaler : à l'extrémité est du fossé n° 550 plusieurs morceaux de soles de four irrégulièrement perforés de gros trous cylindriques. Même si elle évoque un atelier de potier, cette découverte ne s'accompagne d'aucun incuit ou de mouton.
- 6 Au même emplacement il a été trouvé une étroite palette de fer en bout d'un long manche torsadé sur lui-même en formant boucle (cf. objets semblables d'usage énigmatique, provenant de Compiègne et déposés au Musée des Antiquités Nationales).
- 7 À l'est du fossé n° 462, la fosse n° 563 est de forme rectangulaire irrégulière et présente des parois enduites d'argile. Des fosses analogues avaient été interprétées comme des abreuvoirs en raison de la proximité d'un puits. Ce n'est pas le cas ici et le sédiment de comblement a livré un mobilier hétérogène et très fragmenté : amphore Dressel 1A, 204 tessons de céramique dont vingt-six rebords n'autorisant que des remontages incomplets. Enfin dans l'angle sud-est, un silo néolithique (n° 561) à ouverture rétrécie et enduction d'argile a été fouillé : treize tessons atypiques, dix silex (dont un taraud). Il marque la limite méridionale du site néolithique dont une ancienne exploitation a toutefois détruit l'extension au-delà du chemin vicinal.

Fig. 1 – Plan des structures fossoyées



INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtlFGhkTOgVs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdgERGSUSrw>

Année de l'opération : 1992

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>